

La présence de ces phares est indispensable à la navigation dans une mer d'Iroise parsemée d'écueils et de hauts fonds car ils indiquent aux marins une route sûre. Leur visite permet de mieux comprendre leur fonctionnement complexe. Beaucoup ont été construits alors qu'on ne connaissait pas ou qu'on ne pouvait pas utiliser l'électricité. Quel était donc alors le secret de leur puissant rayon rotatif ?



La visite de ces éléments de notre patrimoine maritime permet aussi d'imaginer la vie des anciens gardiens, à terre comme en mer, au temps où les phares n'étaient pas encore télécommandés.

-1- Le phare de la Pointe St-Mathieu à Plougonvelin

C'est le plus visité des phares de la mer d'Iroise. Haut de 37 m, ses 163 marches ne découragent pas les touristes. Son éclat blanc, toutes les 30 secondes, peut se voir à 44 km. Sa présence permet aux marins de doubler sans peine la Pointe St-Mathieu pour rejoindre Brest ou pour prendre, vers le nord, le chenal du Four.



-2- Le feu de Lochrist au Conquet

Pour la Marine, il n'a pas droit à l'appellation de phare car il est trop petit de 2 m et ne possède pas de bâtiment de gardiennage, ce qui est obsolète puisque aucun phare du Pays d'Iroise n'est gardé aujourd'hui. Haut de 18 m, il balise le chenal de la Helle, vers Ouessant, et sa lumière porte à 41 km. Sa montée est facile mais des visites sont rarement organisées. Il faut impérativement prendre contact avec l'Office de tourisme du Conquet.



-3- Le phare de Kermorvan au Conquet



Situé à l'extrémité de la presqu'île de Kermorvan, ce phare est devenu l'emblème du Conquet. Il est le plus occidental des phares terrestres de France et balise à lui-seul deux chenaux distincts. Haut de plus de 20 m, il projette un éclat blanc toutes les 30 secondes visible à une distance de 40 km. On peut faire le tour du phare et il sera prochainement ouvert aux visiteurs selon des jours et horaires qui peuvent vous être communiqués par l'Office de tourisme du Conquet.



-4- Le phare de Trézien à Plouarzel

Haut de 37 m, ce phare qui balise la partie sud du chenal du Four a une portée de 40 km. La nuit, il produit un éclat blanc toutes les secondes : deux courts suivis d'un plus long.



Ses 182 marches permettent au visiteur d'accéder à sa galerie d'où la vue vers la mer ou vers la campagne est superbe.

A son pied, un bâtiment d'exposition permet d'élargir ses connaissances sur la construction des phares et leur fonctionnement.



-5- Souvenirs d'un gardien de phare en mer d'Iroise



Jean-Yves Le Bars a gardé chacun des phares de la mer d'Iroise, à terre comme en mer. Il en connaît tous les secrets et a conservé de son métier ainsi que de ses rapports avec ses collègues des souvenirs à la fois heureux et émouvants. Il nous révèle un formidable esprit de solidarité dans une corporation qui fut souvent confrontée à des conditions pleines de dangers.

